

voilà la suite...

*Pour Anatole France, l'Histoire, on le sait, doit avoir un goût de féerie...Il réclame de l'imagination...*

*Ainsi Pierre Nozière nous narre avec humour et une ironie un peu irrévérencieuse les aventures de Guillaume le Bâtard devenu Guillaume le Conquérant. Son séjour forcé à Saint Valery, les processions et les prières et, enfin, au bout de quinze jours, les vents favorables qui vont lui permettre de voguer vers l'Angleterre...le 29 septembre 1066.*

*Le saint homme de Valery, à l'origine un auvergnat pauvre nommé Gualric, intéresse aussi le narrateur... Cet ermite, voulant vivre loin des méchants, prêchant avec grand mal l'évangile au milieu d'un peuple païen qui adore les bois et les sources, les nymphes et les fées, on le retrouve plantant deux bâtons au Cap Hornu, désignant ainsi le lieu de sa sépulture... la source est maintenant prisonnière regrette Pierre Nozière, on ne rencontre plus de nymphes, ni de génies dans les forêts, soupire Anatole France qui marque là son septicisme vis à vis de l'Histoire.*

*Avec le promeneur, nous assistons aux régates dans le canal où se disputent les "marcheurs" du Crotoy, de Cayeux et de Saint-valery, toutes voiles dehors...Nous découvrons un personnage étonnant, la femme sauvage, place des Pilotes...elle dévore de la chair humaine et attire le chaland devant la baraque. Ce n'est qu'une frêle jeune fille aux yeux clairs, enduite de cirage à faire peur...*

*Le 15 août, c'est encore la fête avec son manège de chevaux de bois... Là, point de vices, dit-il, que des jeunes gens qui découvrent les plaisirs "sur des chevaux de bois qui tournent sans répit, assiégés par de jolies demoiselles de Paris et par des petits pêcheurs de guenilles.*

*Le plaisir est grand et de leur cercle mouvant jaillissent des cris de volupté qui percent le bruit de l'orgue et des trombones.*

*Le cheval de bois durera autant que l'humanité parce qu'il répond à un instinct profond de l'enfance et de la jeunesse..."*

*Enfin, Pierre Nozière assiste à la bénédiction d'un petit canot de pêche par un prêtre "qui sème sur le fond de l'embarcation le sel et le blé qui apportent à la fois la force et l'abondance"...On partage simplement un gâteau et la femme du pêcheur offre une bouteille de vin. Ici on ne brise pas la bouteille sur l'étrave du bateau... Les hommes disent "qu'il vaut mieux la boire que de la perdre !"*

*Voilà les lignes tracées par Pierre Nozière ou Anatole France durant son court séjour à Saint-Valery en août 1866. A cette époque, de l'autre côté de la baie, exposé au sud, Jules Verne était déjà installé dans " La solitude " depuis le mois de mars. Mais c'est une autre histoire...*

